

Vol. 11 N°1 Juillet 2022

LISODIP
SocLeS

Revue annuelle du laboratoire de Linguistique
et de Sociodidactique du Plurilinguisme
de l'ENS de Bouzaréah

Directrice de la revue
Attika ABBES KARA

**« Représentations et discours au
carrefour des disciplines »**

Numéro coordonné par
Assia BELGHEDDOUCHE, Lamia OUCHERIF et Kamila OULEBSIR
Avec la collaboration de
Myriem BRAHIMI



Vol. 11 N°1 – Juillet 2022

ISSN : 1144-2335 E-ISSN : 2588-2023
Dépôt légal n° 3619-2012

Socles : Revue du Laboratoire LISODIP de l'ENS de Bouzaréah

Volume 11 N°1
Juillet 2022

Volume 11 N°1 – Juillet 2022

Directrice de la revue

Attika ABBES KARA

« Représentations et discours au carrefour des disciplines »

Numéro coordonné par

Assia BELGHEDDOUCHE, Lamia OUCHERIF et Kamila OULEBSIR

Avec la collaboration de Myriem BRAHIMI

SocLeS
LISODIP
Vol. 11 N°1 Juillet 2022

ODIP
ENS de
Bouzaréah

Politique éditoriale

La revue *Socles* (Société et Langues) est une revue de publication annuelle à partir du n°8 publié en 2016 après avoir publié des numéros semestriels de 2012 à 2016. Elle se veut le reflet des recherches, privilégiant l'interdisciplinarité. Elle est éditée dans les langues française et anglaise par le Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP) de l'Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah (ENS). C'est une revue en libre accès (open acces). Elle a pour objectif d'analyser les discours produits dans les situations plurilingues et de réfléchir à l'impact du plurilinguisme sur les différentes situations de productions discursives. Les travaux qui sont publiés dans *Socles* s'inscrivent dans des domaines variés en sociolinguistique, en sociodidactique et en littérature francophone en contextes plurilingues. Ces recherches, malgré la diversité des problématiques, des contextes et des corpus, s'intéressent toutes aux situations de pluralité des langues, des variétés et des usages, à leurs modes de contacts, aux représentations produites, tant dans le cadre socioprofessionnel et scolaire que dans le cadre littéraire. Elles permettent de réunir des données contextualisées et de s'interroger sur les enjeux épistémologiques et théoriques qu'induisent les transférabilités modélisatrices de certains concepts et démarches dans lesquelles le français est en contact avec d'autres langues. La revue *Socles* accueille des travaux originaux et s'ouvrent sur les interrogations nationales et internationales relatives à la pluralité linguistique.

Comité éditorial

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie); ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), AMMOUDEN M'Hand (Univ. Béjaïa, Algérie), AMMOUDEN Amar (Univ. Béjaïa); BECETTI Abdelali (ENS- Bouzaréah); BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah), BENDJELID Faouzia (Univ. Oran, Algérie), BELHOUCHE Fatma Zahra (Univ. Blida 2), BENHOUCHE Nabila (ENS- Bouzaréah), BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2); BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah), BENZZEROUG Samah (Ens-Bouzaréah), BEDJAOUI Wafa (Univ. Alger 2); BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2), BLANCHET Philippe (Université Rennes 2, France) ; BOUALILI Ahmed (Université de Tizi-Ouzou, Algérie); BOURKAIB Nawel (Univ. Blida 2), BRAHIMI Myriam (ENS-Bouzaréah) ; BRODZIAK SYLVIE (Univ. Cergy-Pontoise) ; CHACHOU Ibtissem (Univ. Mostaganem, Algérie); CLERC Stéphanie (Université de Provence, France); CORTIER Claude (Université de Lyon, France); CHARAUDEAU Patrick (Univ. Paris-13), DAKHIA Abdelouahab (Univ. Biskra), DJEFEL Bélaïd (ENS-Bouzaréah); DJEBLI Mohand Ouali (Univ. Alger 2) ; El BARKANI Bouchra (Maroc) ; FATMI sabrina (Univ. Alger 2), KADI Latifa (Univ. Annaba, Algérie), HAILON Fred (Univ. Montpellier) ; HABET Djazia (Univ. Blida 2), HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra (Univ. Oran 2), IMMOUNE Youcef (Univ. Alger 2), KEBBAS Malika (Université Blida 2, Algérie); KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah), LAROUCHE FOUAD (Normandie Université), LEDEGEN Gudrun (Univ. Rennes 2), LONGHI

Julien (Univ. Cergy-Pontoise); MALEK Azzedine (ENS-Bouzaréah); MARCHADOUR Matthieu (Univ Rennes 2); Meksem Zahir (Univ. Bedjaïa, Algérie); Meyer Jean-Paul (Université de Strasbourg, France); NABTI Karima (ENV, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah); OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2), PAVEAU Marie-Anne (Univ. Paris-13); RABATEL Alain (Univ. Lyon 1); RISPAIL Marielle (Université de Saint-Etienne, France); REBOUL-TOURE Sandrine (Sorbonne-Nouvelle, Paris 3); ROUX Pascale (Univ. Bordeaux); SINI Lorella (Univ. de Pise); SEBIH Réda (Univ. Bouira, Algérie), SITRI Frédérique (Paris Nanterre, France), TOTOZANI Marine (Univ. Saint-Etienne); WAGENER ALBIN (Univ. Angers); YELLES Mourad (Inalco, Paris– France).

Comité de lecture du présent numéro (Volume 11, numéro 1).

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah, Algérie), FATMI Sabrina (Univ. Alger 2, Algérie), OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah, Algérie), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2, Algérie), MALEK Azzedine (ENS-Mostaganem, Algérie), BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah, Algérie), BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah, Algérie), ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), SOUALAH Keltoum (Univ. Bordj Bou Arréridj, Algérie), HAMDAD Chanez (Univ. Blida 2, Algérie), BOUKHELOU Malika Fatima (Univ. Tizi-Ouzou, Algérie), BRAHIMI Myriem (ENS-Bouzaréah, Algérie), KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah, Algérie), BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2, Algérie), BEDJAOUI Wafa (Université d'Alger 2), MARCHADOUR Matthieu (Université de Rennes 2-France), CHACHOU Ibtissem (Univ. Mostaganem, Algérie).

Président d'honneur

GUIDOUM Ratiba, Directrice de l'ENS Bouzaréah-Alger

Directrice de publication

ABBES KARA Attika

Responsables de la rédaction

ABBES KARA Attika, KEBBAS Malika et OUCHERIF Lamia

Secrétariat de rédaction

OULEBSIR Kamila et BRAHIMI Myriem

Contacts

ENS de Bouzaréah, 93, rue Ali Remli, Bouzaréah, Alger, Algérie
revuesocles@gmail.com

Revue publiée sous le haut patronage du Ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



Table des matières

Assia BELGHEDDOUCHE, Lamia OUCHERIF et Kamila OULEBSIR : Avant-propos.....	6
Claudes COSTE : Savoir et fiction dans <i>L'Empire des signes</i> de Roland Barthes.....	11
Matthieu MARCHADOUR : De qui les allophones sont-ils les autres ? Représentations linguistiques à l'école française	32
SAID MOUSSI : Représentation de la ville à travers le mythe de Pandore dans <i>L'Olympe des infortunes</i> de Yasmina Khadra.....	56
Djamila MAHAMMED OUALI : Représentations de l'arabe dialectal dans le contexte universitaire algérien	80
Goucem Nadira KHODJA : La figure du père : entre contestation, rupture et/ou réconciliation dans <i>L'élève et la leçon</i> de M. Haddad et <i>1994</i> de A. Meddi	110
Hassiba BENALDI : Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque <i>Khalil</i> de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?.....	136
Moufida SAADI : Etrangers et métis : <i>L'Amant de la Chine du Nord</i> ou l'invention d'une écriture du métissage	160
Kahina DJERROUD : Représentations de la langue française et mobilité estudiantine vers la France : Étude sociolinguistique du discours des étudiants algériens.....	192
Myriem BRAHIMI : Le tragique comme stratégie de représentation sociale. Le cas de Yasmina Khadra, Aissa Khelladi et Leonora Miano	231
Nour Elhouda BOUDEMAGH : Représentation de la femme au lendemain de la révolution populaire algérienne (Hirak) dans <i>Le baiser d'Alger</i> de Mohamed-Anis Saidoun.....	257
Matthieu MARCHADOUR et Philippe BLANCHET : Usages et représentations du français en Algérie dans les premières décennies du XXI ^e siècle : une synthèse	287
Article Varia – Moussa HADJ MOUSSA : Les processus cognitifs de haut niveau au secours de l'accès au sens du texte littéraire	355

Avant-propos

Représentations et discours au carrefour des disciplines

Assia BELGHEDDOUCHE, Lamia OUCHERIF et Kamila OULEBSIR

Représentations et discours : deux notions qui se côtoient, se complètent et se « portent ». Les représentations ne peuvent se manifester ou se révéler qu'à travers un discours, et ce dernier est souvent l'objet de représentations qui ont un rôle indéniable dans sa structuration, son emploi, voire sa survie notamment dans des environnements plurilingues.

Définies comme étant « un univers d'opinions et de croyances produit par un ensemble de personnes en interaction qui forment, ne serait-ce que pour l'objet à propos duquel ils échangent, un groupe » (Vidal et alii., 2006 : 19), les représentations se construisent/déconstruisent en interaction dans et par le discours, et sont, de ce fait, tributaires de facteurs inhérents à l'individu et au groupe. Elles fonctionnent « comme un système d'interprétation de la réalité qui régit les relations des individus à leur environnement physique et social et [déterminent] leurs comportements ou leurs pratiques » (Abric, 2001 : 13). Les représentations expliquent ainsi les comportements et les attitudes de l'être humain et agissent tel un filtre qui a le pouvoir de modifier la réalité perçue. Moscovici précise que « représenter une chose, un état n'est en effet pas simplement le dédoubler, le répéter ou le reproduire, c'est le reconstituer, le retoucher, lui en changer le texte » (1961 : 56) et il est aisé d'imaginer les implications de cette « re-présentation » si « la chose » dont il est question est la langue qui peut être objet et vecteur de cette représentation.

L'image que se font les individus ou les groupes d'un objet comme la langue n'est généralement pas fidèle à sa réalité qui est perçue à travers leurs personnalités, leurs expériences et leurs visions du monde. Les comportements et les attitudes envers les langues sont liés aux représentations qu'en ont les usagers et les apprenants: des représentations qui naissent et se développent dans le contact avec les langues, mais aussi grâce au contact entre les langues.

Dans un milieu plurilingue, comme c'est le cas en Algérie, ces représentations peuvent concerner le statut, la norme et l'utilité des langues en présence, l'apprentissage de la langue, les pratiques enseignantes et l'image de soi et de l'autre (Billiez & Millet, 2001; Castellotti & Moore, 2002; Moore, 2001 ; Zarate, 1983 et 1993), etc.

Les situations d'enseignement/ apprentissage des langues sont un lieu où se construisent, circulent et se déconstruisent des représentations qui peuvent avoir une influence sur les comportements des apprenants et des enseignants. Cette influence est d'autant plus

importante lorsque ce lieu réunit des individus venant d'horizons différents, ayant des pratiques et attitudes langagières différentes envers les langues en présence, comme c'est le cas en milieu universitaire. Ainsi les représentations sur la langue et sur son apprentissage, sur l'écrit, sur l'oral, sur la littérature, ou tout autre enseignement permettant le développement d'une compétence en langue, sont à l'origine des pratiques des enseignants et des attitudes des étudiants envers cet apprentissage.

Les discours contribuent à la construction des représentations sociales portées sur différents objets. Ainsi, les représentations peuvent être appréhendées comme un métadiscours, un discours sur les pratiques observées mais aussi une activité réflexive sur les pratiques des locuteurs eux-mêmes. Il est donc intéressant de travailler sur le déploiement des représentations en discours et sur les phénomènes liés aux hétérogénéités énonciatives (interdiscours, dialogisme, modalisation autonymique, altérité...) (Authier-Revuz, 1995, 1998, 2004) dans la mise en mots des représentations portées sur les langues et leur enseignement en milieu universitaire.

La littérature est elle aussi et sans nul doute nourrie par les représentations sociales. Du moment où ces dernières sont « présentes dans la vie mentale des individus aussi bien que des groupes et sont constitutives de la pensée » (Montandon, 2016, en ligne), il devient nécessaire à celui qui s'apprête à faire une étude d'une œuvre littéraire, de considérer l'écrivain comme faisant partie de ces « individus » et de le voir comme l'un des « représentants » de la société dans laquelle il évolue. Mais un représentant assez « singulier » car il est à la fois un être social mais aussi un être créateur qui a un « imaginaire » qui lui est propre. Ainsi, le lecteur est appelé, dans son analyse de l'œuvre littéraire, à découvrir la complexité avec laquelle l'écrivain inscrit le social dans un univers fictif. Il s'agit d'analyser « la manière dont les représentations et l'imaginaire social informent le texte dans son écriture même. » (Montandon, 2016, en ligne). Il est question de voir dans l'œuvre littéraire plus qu'une simple inscription réelle dans l'histoire littéraire d'une société donnée mais plutôt une « poétique » dans laquelle des représentations sociales sont articulées, structurées ou travaillées par l'écrivain.

C'est donc au carrefour de ces disciplines : les sciences du langage, la didactique et la littérature que se positionne ce numéro né des travaux d'une journée d'étude sur les notions de représentations et discours, et enrichi par des contributions qui ont hissé la réflexion vers plusieurs axes inhérents à ces trois disciplines. Les textes thématiques présentés dans ce

numéro, par leur variété et leur richesse, soulignent la relation représentations/discours et permettent de l'appréhender sous différentes coutures.

Claude Coste propose une étude de l'ouvrage de Barthes : *l'Empire des signes* et souligne les malentendus qu'il a suscités chez les « japonisants ». Il montre comment Roland Barthes partage avec ses lecteurs sa découverte du Japon. Coste s'attarde sur les difficultés de la réception de l'ouvrage de Barthes et évoque deux postures du lecteur : lire le texte comme « un autoportrait intellectuel de l'auteur » et/ou le considérer comme un compte-rendu sur les connaissances du Japon et qui « sont en lien avec le référent culturel et géographique ».

Dans son article, « De qui les allophones sont-ils les autres ? Représentations linguistiques à l'école française », Matthieu Marchadour pose un regard critique sur l'emploi de la notion d'« allophone » dans un contexte scolaire français. A travers les résultats d'une enquête réalisée auprès d'enseignants et personnels de l'éducation, et d'observations au sein d'un collège français, il dénonce l'aspect « caricatural » et « glottophobe » de cette représentation qui distingue les locuteurs francophones des locuteurs non ou peu francophones.

Said Moussi et Sarah Kouider Rabah s'intéressent au roman de Yasmina Khadra, *L'Olympe des infortunes*. Ils montrent l'importance accordée dans ce roman à un espace : celui de la ville, qui est décrit comme le lieu de « tous les maux du monde », un lieu comparé, par l'écrivain, à la Boîte de Pandore.

Dans son texte « Les représentations de l'arabe dialectal dans le contexte universitaire algérien », Djamila Mahammed Ouali se penche sur la place de l'arabe dialectal dans les universités algériennes. L'auteure présente les résultats d'une enquête réalisée dans sept universités algériennes et tente de montrer la place de cette langue dans les pratiques des étudiants, les représentations que ces derniers en ont et l'écart qu'il y a entre ces représentations et les pratiques.

Nadira Goucem Khodja étudie la représentation de la figure du père dans les deux romans : *L'élève et la leçon* de Malek Haddad et *1994* d'Adlène Meddi. Elle analyse le discours contestataire dans ces deux œuvres ainsi que la remise en question de la figure paternelle dans la société algérienne.

« Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du terroriste ? » est le titre de la contribution de Hassiba Benaldi. Elle s'y intéresse à la

représentation du Kamikaze dans le roman de Khadra ainsi qu'à la construction de cette représentation dans le contexte européen.

Moufida Saadi s'interroge sur la manière dont se manifeste la représentation de l'étrangeté dans le roman *l'Amant en Chine du Nord* de Marguerite Duras, publié en 1991. Elle travaille sur les représentations sociales relatives aux questions de l'étrangeté qu'elle appelle « le métissage formel et thématique » caractérisant le roman. Son étude vise à montrer comment Duras met en exergue « sa représentation de l'interdit et de l'étranger » à travers la réinvention de sa langue d'écriture.

Kahina Djerroud propose un article intitulé « Représentations de la langue française et mobilité estudiantine vers la France : Étude sociolinguistique du discours des étudiants algériens ». Il s'agit d'une étude sur les représentations de jeunes étudiants algériens dans le contexte d'une mobilité estudiantine en France. L'auteure se fixe comme objectif d'enquêter sur les représentations de ces étudiants sur la langue française qui constitue un enjeu majeur dans la réussite de leur mobilité, d'où son choix d'analyser ces représentations « à la lumière de notions clés telles que l'insécurité linguistique et la glottophobie ».

Myriam Brahimi porte sa réflexion sur l'esthétique de l'horreur et du tragique dans trois romans : *L'intérieur de la nuit* de Leonora Miano, *A quoi rêvent les loups* de Yasmina Khadra et *Rose d'abîme* d'Aïssa Khelladi. Elle explique comment le tragique fonctionne comme une stratégie de représentation sociale dans les romans choisis.

Boudmagh Nour El Houda présente une lecture sur la représentation de la femme dans l'une des nouvelles de Mohamed-Anis Saidoun « Le baiser d'Alger ». Elle revient sur ce qui fait l'essentiel de cette nouvelle, c'est-à-dire la place de la femme dans la révolution algérienne (Hirak).

Le texte qui clôture les articles thématiques est une synthèse présentée par Matthieu Marchadour et Philippe Blanchet. Ils s'intéressent aux usages et aux représentations de la langue française en Algérie dans différents milieux : scolaire, universitaire et professionnel. Ils présentent une étude réalisée à partir de travaux de chercheuses et chercheurs algériens qui se sont penchés sur la question des représentations dans les premières décennies du 21^{ème} siècle.

Varia

L'article « Les processus cognitifs de haut niveau au secours de l'accès au sens du texte littéraire », écrit par Moussa Hadj Moussa, décrit les processus cognitifs mis en œuvre dans la

lecture de textes littéraires. Hadj Moussa tente d'expliquer comment un lecteur accède au sens des textes littéraires. Il s'appuie sur trois textes: un texte narratif simple, un texte narratif complexe et un texte poétique. A partir de son analyse des différents textes il dégage quelques conséquences pédagogiques pour l'enseignement de la lecture, en général, et celui de la lecture des textes littéraires en particulier.

Bibliographie

- ABRIC, J.-C., (2001) « Pratiques sociales, représentations sociales », J-C Abric (dir.), *pratiques sociales et représentations*, p. 217- 238, Paris, PUF ; (1^{ère} édition : 1994).
- AUTHIER-REVUZ, J., (2004), « La représentation du discours autre : un champ multiples hétérogène », J.-M. Lopez-Munoz , S. Marnette, L. Rosier, *Le discours rapporté dans tous ses états :question de frontières*, (actes du colloque Bruxelles 8-11 novembre 2001), (eds.), Paris, L'Harmattan, p.35-53.
- AUTHIER-REVUZ, J., (1995), *Ces mots qui ne vont pas de soi : Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse, 2 vol.
- AUTHIER-REVUZ J., (1998), « Énonciation, méta-énonciation. Hétérogénéité énonciatives et problématique du sujet », R., VION, *Les sujets et leurs discours. Énonciation et interaction*, PU Provence, p. 63-79.
- BILLIEZ J. (1997), « Langues de soi, langues voisines : représentations entrecroisées », ELA 104 *Comprendre les langues voisines*, p. 401-410.
- BILLIEZ, J. et MILLET, A. (2001), Représentations sociales : trajet théoriques et méthodologiques, in D, MOORE (coord.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes*. p.51-64, Paris, Didier. Collection CREDIF Essais
- CASTELLOTTI, V. & MOORE, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*. Division des politiques linguistiques. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- MANTONDON, A., « Sociopoétique », *Sociopoétique* [En ligne], *Mythes, contes et sociopoétique*, mis en ligne le 13/10/2016, URL : <http://sociopoetiques.univ-bpclermont.fr/mythes-contes-et-sociopoetique>.
- MOORE, D. (2001), *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier. Collection CREDIF Essais.
- VIDAL et alii. (2006) in BLANC, N.(dir.). *Le Concept de représentation en psychologie*, Paris, Inpress.
- ZARATE G. (coord.), (1983), « D'une culture à l'autre, soi et les autres », *Le français dans le monde*, n° spécial 181.
- ZARATE G. (1993), *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier.